



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

Avec des enfants et adolescents non-scolarisés

Compte rendu de l'atelier du 19 décembre 2019 – n° 22

Présents : Ariane, Elsa, Liouba, David, et Rupert.

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu du 21 novembre est lu et approuvé.

Première partie : Choix de la Question

La lecture du compte-rendu fait venir deux questions :

- Pourquoi a-t-on peur des forces de l'ordre, de la police ou d'une autorité, même quand on a rien fait ?
- Pourquoi certaines personnes aiment-elles enfreindre la loi ? (exemple du code de la route)

La fable « Le pêcheur et l'homme d'affaires » est lue. Il s'agit d'un « homme d'affaires » qui tente de convaincre un pêcheur qui rentre avec quelques poissons de travailler plus pour gagner plus. A chacun de ses arguments le pêcheur lui demande : « mais pour quoi faire ? ». Pour finir, l'affairiste lui indique que, quand il sera très riche, il pourra aller se reposer ; le pêcheur avait justement l'intention de le faire tout de suite car sa pêche lui suffit.

(Au passage nous parlons du mot « grève », qui désigne la plage, puis la place de grève à Paris où se rassemblaient les ouvriers au Moyen-Age, et qui signifie aussi maintenant cesser le travail)

Deux questions qu'on regroupera sont formulées :

- Pourquoi certains veulent-ils beaucoup d'argent ?
- Que recherche-t-on avec l'argent ?

Les deux premières questions recevront chacune 1 voix, celle sur l'argent 2 voix, une personne ne se prononce pas. C'est le thème sur l'argent qui sera débattu.

A noter que la question sur les sentiments ou les émotions n'a pas été mise aux voix, le groupe étant relativement réduit aujourd'hui, peut-être reviendra-t-elle une prochaine fois.

Deuxième partie : Discussion :

« Pourquoi certains veulent-ils beaucoup d'argent ? Que recherche-t-on avec l'argent ? »

On remarque que dans la fable, deux façons de voir la vie s'opposent. D'un côté quelqu'un qui se satisfait du peu qu'il a (on suppose qu'il aura assez à manger et peut-être vendre un poisson pour s'acheter du nécessaire), de l'autre une personne qui encourage à toujours augmenter ses efforts pour posséder plus de biens.

- On recherche l'argent pour avoir une meilleure condition de vie,
- Quand on est pauvre on a juste assez d'argent pour survivre,
- Mais il y a des personnes qui cherchent toujours à accumuler, à posséder plus (*pléonexie*)
- En fait on devrait tous avoir assez d'argent pour satisfaire ses besoins essentiels : se nourrir, s'habiller, se loger...
- Et se déplacer aussi, pouvoir se soigner et s'éduquer, apprendre, se cultiver...
- Tout le monde ne peut pas le faire.
- L'argent cela sert aussi à échanger. On confond parfois la monnaie avec l'argent.
- Autrefois, après le troc, les monnaies ont été inventées ; des pièces en or, en argent ou en bronze avec l'effigie du roi. Puis sont venus les billets, auxquels il fallait faire confiance. La monnaie est fiduciaire, basée sur la confiance (confiance = *fiducia* en latin) et scripturale, elle est écrite (les chèques). Il y a aussi des monnaies virtuelles.
- Avant tout était convertible en or, puis en dollar américain, mais maintenant, il n'y a plus que la confiance qui ne repose sur rien.
- L'argent ça sert à satisfaire ses besoins mais aussi à se faire plaisir, à satisfaire ses envies.
- Si on n'a pas d'argent, on ne peut pas voyager, ou réaliser un rêve.
- Par exemple, moi, j'aimerais avoir un château, mais...
- On peut penser qu'il y a trois groupes de personnes, celles qui sont pauvres, qui ont juste assez ou pas assez pour vivre normalement, celles qui sont très riches et ne savent pas quoi faire avec ce qu'ils ont sur leurs comptes en banque et puis, ceux entre les deux, la classe moyenne.
- A partir de quand va-t-on considérer qu'on a assez d'argent ? Est-ce que c'est quand il commence à s'accumuler ? Quand on ne sait plus comment le dépenser ?
- Peut-être qu'il faut une sorte de marge : une fois qu'on a satisfait ses besoins, on aime bien en avoir encore de côté au cas où l'argent viendrait à manquer.
- Il faut aussi savoir épargner pour pouvoir s'offrir quelque chose de très coûteux, une voiture, une maison... un château...
- Il y a des gens immensément riches qui continuent de vouloir augmenter leur fortune.
- Et des très pauvres qui aimeraient bien en avoir un petit peu.
- On ne connaît pas de milliardaires, ils vivent dans leur monde fermé. Mais les pauvres se cachent aussi, comme s'ils avaient honte de leur misère, ou qu'ils avaient peur de rencontrer des gens plus aisés. Les réfugiés se cachent parce qu'ils sont pauvres et qu'ils ont peur d'être expulsés.
- On voit bien tous les inconvénients pour les plus pauvres, mais pour ceux qui sont très riches, on se dit qu'ils doivent toujours être préoccupés de perdre de l'argent.
- Ils sont habitués à toujours progresser à augmenter leur fortune, ils ont peur qu'elle baisse. Dans la société on nous dit toujours qu'il faut progresser, que cela monte, et quand ça redescend on n'aime pas. On est dans le mauvais sens du courant.
- Pourtant c'est toute la vie, on est comme une plante, on naît, on se développe, on fleurit puis on se fâne, dépérit et meurt. Et là : pas de différence entre les riches et les pauvres.
- On aimerait bien garder toute sa puissance, ne pas régresser et ne jamais devoir mourir.
- L'important est que chacun trouve sa philosophie de vie et le chemin vers le bonheur.